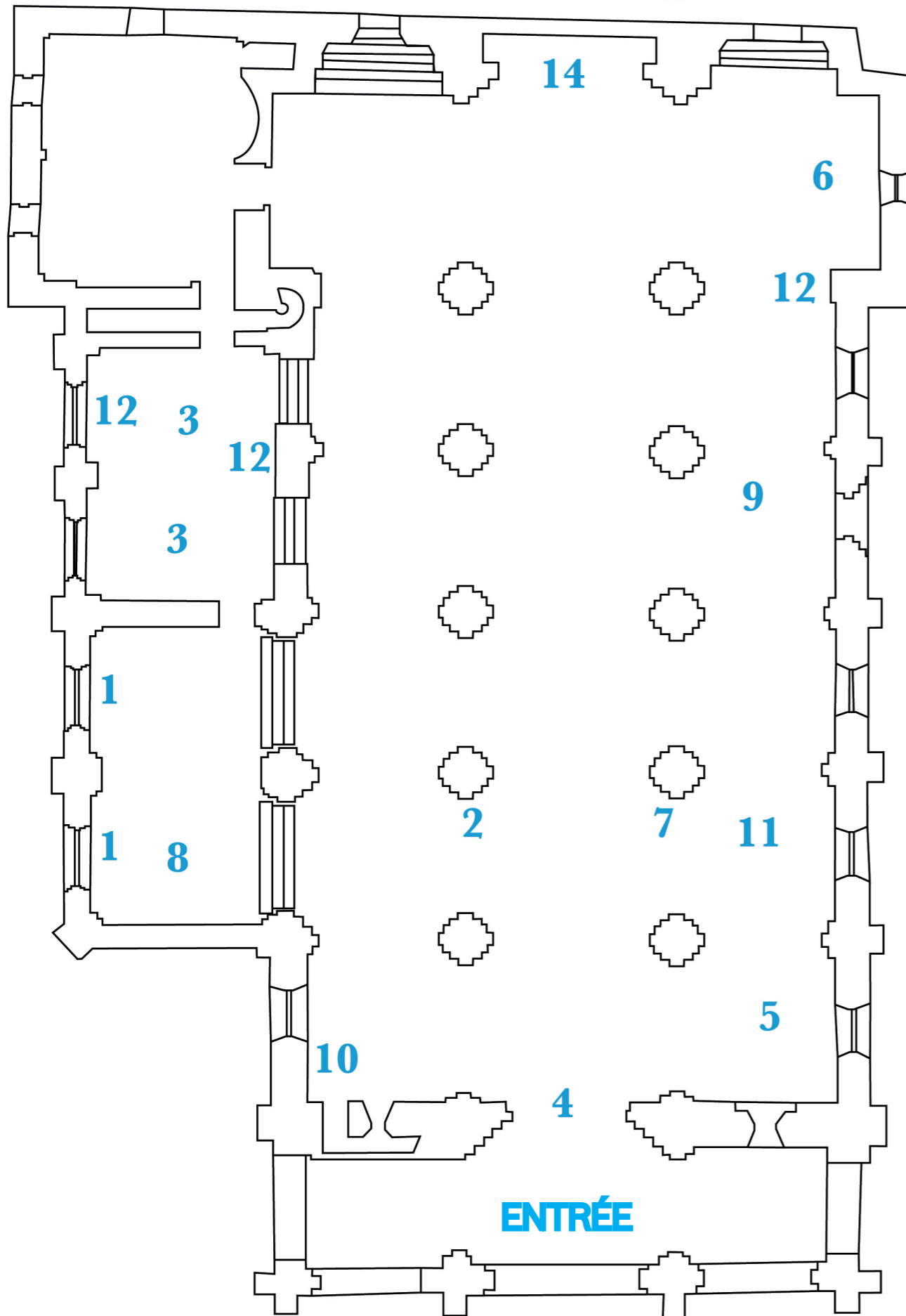


13 Dans les combles



ENSA Dijon Art & Design  
École Nationale Supérieure d'Art  
3, rue Michelet, bp 22566  
21025 Dijon cedex, France  
03 80 30 21 27  
contact@ensa-dijon.fr  
www.ensa-dijon.fr

## ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART DE DIJON

### Exposition *Préposition*

Église Saint-Philibert, Dijon

Exposition d'œuvres des étudiants de 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années

**Du 31 mai au 30 juin 2013**, Église Saint-Philibert, rue Michelet, Dijon

Vernissage le 31 mai à 11h30.

Avec : Rémi Amiot, Hugo Capron, Lucie Douriaud, Maude Felbabel, Jinfu Guo, Alexis Hayère, Pierre Larive, Camille Le Tallec, Ji Sun Lee, Juliette Miséréré, Rui Tang, Victor Tsaconas, Quentin Zuttion.

Dans le cadre de la mise en valeur de son patrimoine, la Ville de Dijon a proposé pour la troisième année à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon de concevoir une exposition temporaire à l'Église Saint-Philibert, unique édifice roman de la ville réouvert en 2011. L'ENSA Dijon investit les lieux durant un mois avec une exposition intitulée *Préposition*, qui présente les travaux d'étudiants de l'école, de la 3<sup>e</sup> à la 5<sup>e</sup> année.

« Les jeunes artistes proposent chacun une œuvre en lien direct avec leur propre pratique artistique mais également avec le lieu mis à leur disposition : ici, l'église romane. La cohérence entre les pièces ne peut alors s'effectuer qu'au sein de ce théâtre qu'ils se réapproprient et réactivent dans un dédale de formes qui s'intercalent dans l'espace pour finalement s'en dérober. Peintures, sculptures, vidéos, photographies, tout se lie et se relie dans une harmonie des différences induites par le seul fait qu'elles se retrouvent ensemble, à la fois si lointaines et si proches, si personnelles et si communes, communes au lieu.

Certains s'attachent à l'architecture même de l'église, d'autres à son histoire. Église, entrepôt, écurie, l'historique de ce lieu est particulièrement riche et original, de quoi inspirer les artistes. C'est dans cette alchimie que les différents travaux se correspondent. Le regard ricoche d'œuvres en œuvres pour retracer le témoignage d'un espace en perpétuel basculement aussi bien dans sa forme que dans sa fonction. Avec intelligence et attention, les étudiants se positionnent pour exprimer leurs singularités plastiques et rendre hommage à ce lieu chargé d'histoire. »

Quentin Zuttion, 5<sup>e</sup> année ART

#### Informations pratiques

Horaires d'ouverture : Entrée libre du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 14h à 19h

Commissariat de l'exposition : Camille Le Tallec, Juliette Miséréré et Quentin Zuttion, étudiants à l'ENSA Dijon, accompagnés de Philippe Cazal, Nathalie Elemento et Hélène Robert, professeurs à l'ENSA Dijon

Conception graphique de l'affiche : Joy Prudent, étudiante à l'ENSA Dijon

Contact presse : Estelle Desreux, chargée de communication, estelle.desreux@ensa-dijon.fr / 03 80 30 23 80.



**1** Rémi AMIOT  
*Vitraux RVB*, 2013

Cette intervention in situ sur les fenêtres de l'église Saint Philibert se concentre sur l'exploration de la lumière et sur les trois couleurs primaires qui la composent : le rouge, le vert et le bleu. À travers ces bandes de couleurs, je cherche à filtrer cette source lumineuse, afin de mettre en évidence sa qualité vibratile. Cette « dissection » permet alors de faire apparaître « la chair de la lumière » et de révéler la musicalité chromatique qui s'agite en elle.

**3** Lucie DOURIAUD  
*Congélation #4*, 2013  
Impression sur plexiglas

Conservation, transformation, temps, font partie de ma recherche artistique. L'église ayant été un lieu de conservation de sacs de viande salée, je présente une photographie représentant une tranche de jambon sortant du congélateur. Sculptée par le froid, c'est l'image d'un volume qui apparaît. Imprimée sur support transparent, elle est présentée dans un boîtier lumineux blanc posé au sol.

**5** Jinfu GUO  
*Sans titre*, 2013

Il s'agit d'un assemblage de meubles brûlés, fixés entre eux avec des clous, des vis et des bougies fondues, posé à terre contre un mur blanc. Ces meubles datant des années soixante sont à la marge des usages : ils ne peuvent plus servir comme avant, mais ils perdurent. La couleur noire des meubles brûlés contraste avec la blancheur des murs et trace dans l'espace un dessin en trois dimensions.

**7** Pierre LARIVE  
*Sans titre*, 2013  
Bois divers, sangles

Je suis parti d'une situation présente au sein de cet espace, une colonne recouverte de planches de bois, mises en tension par de grandes sangles. L'idée de mon travail est d'imiter la forme, de recréer cette tension (à une autre échelle avec un matériau qui m'est propre), de jouer et mettre en évidence les forces en place.

**2** Hugo CAPRON  
*Définition/Intervention*, 2013  
Toile tendue sur châssis, 150 x 180 cm

Mon travail de peinture consiste à prélever des surfaces peintes dans l'espace urbain. Je les reproduis sur toile afin de créer chez le spectateur une prise de conscience de la beauté de ce qui nous entoure. Dans cette église St-Philibert, n'étant pas (ou plus) peinte, j'y présente une toile brute, proposition d'un regard sur le matériau même.

**4** Maude FELBABEL  
*Haruspice*, 2013  
Tissu, 4,5 x 2,45 m

Les entrailles impénétrables de l'animal sont révélées au grand jour par la dissection. Chairs et peaux se dévoilent, s'ouvrent aux Haruspices qui interprètent les présages divins. Des entrailles tranchées à vif, à l'origine du monde anatomique. Au sein de l'église autrefois écurie, ces entrailles chevalines sont bénies sur étendard, pour servir une foi animale.

**6** Alexis HAYÈRE  
*Sculpture Peinte #1*, 2013  
Bois, acier

Poursuivant mon travail sur « *l'entre peinture sculpture* », ma pièce joue avec les éléments architecturaux déjà présents, plus particulièrement avec les étais soutenant l'édifice. L'architecture est le cadre de cette œuvre, elles se complètent harmonieusement et se magnifient.

**8** Camille LE TALLEC  
*Anatomie comparée des chevaux de la Garnison*, 2013  
Barres métallique, fil de nylon, cheveux

Je présente le cheval à travers son crin. À l'image de l'édifice rongé par le temps, je gomme toute structure anatomique animale, ne laissant subsister que cette fibre symbolique. Entre fantasmagorie et scalpel vétérinaire, le cheval retrouve sa morphologie dans l'imaginaire du spectateur, dont l'œil redessine la puissance des flans, la longueur du chanfrein, etc.

**9** Ji Sun LEE  
*Then*, 2012  
Vidéo, 2'00" (dispositif en boucle)

*Then* consiste en un paysage marin à la fois réel et virtuel, créé à partir de photographies animées par le montage informatique. À travers cette vidéo, j'invite les gens à voir et à imaginer le hors-champ spatio-temporel figuré chez chaque spectateur, qui se retrouve en face de l'image-vidéo et dans l'espace-temps de l'œuvre.

**11** Juliette MISÉRÉRÉ  
*Windows 01*, 2013  
Bois, plexiglas

Aux Etats-Unis, il existe une maison dont l'architecture est inversée : les escaliers montent au plafond, les portes et les fenêtres donnent sur des murs ou sur le sol. La fenêtre signifie l'ouverture sur le monde. Elle met en relation l'extérieur et l'intérieur. J'effectue une ouverture sur l'inaccessible, sur le secret d'un bâtiment à travers ses fondations.

**13** Victor TSACONAS  
*Depuis le sommet*, 2013  
Installation sonore

Les combles sont un endroit que l'on ne parcourt plus, dans lequel un temps à l'écart se déroule. Difficiles d'accès, sales, irrégulières, elles évoquent un univers gothique tout droit sorti de certains films de la Hammer. Mon installation sonore, dans laquelle, tels des fantômes d'un autre temps, les sons captés et travaillés sont retransmis, en direct, depuis les combles, fait résonner l'architecture de l'église.

**10** Juliette MISÉRÉRÉ  
*Sans titre*, 2013  
Sel

À une époque, l'église a joué le rôle de grenier à sel. Aujourd'hui les fondations sont rongées, et la pierre s'effrite à cause de ce passé. J'utilise ce paradoxe en créant un élément d'architecture composé de l'objet même de sa perte. Comble de l'ironie, le sel, une matière symbolisant l'éternité pour les peuples, est ici à l'origine de la disparition de l'édifice.

**12** Rui TANG  
*Cheval*, 2013  
Peinture à huile sur plaque en bois  
23 x 40 x 5 cm

« Sous la Révolution, l'église fut désaffectée ; en 1795, elle fut affectée au logement des chevaux de la garnison, ainsi qu'à un dépôt de matériel militaire. »  
Mes peintures présentent les portraits de ces chevaux pour commémorer cette histoire.

**14** Quentin ZUTTON  
*Constellation du jugement*, 2013  
Impression sur tissu, 5 x 8 m

Le pli possède un pouvoir de suggestion. Il cache autant qu'il dévoile mais toujours il vient souligner le corps. De ce « voiler-dévoiler » naissent des images dépareillées, abstraites, parfois sensuelles et aux couleurs vibrantes. Je choisis d'utiliser une fresque baroque et de n'en garder que les draperies, créant alors une illusion, une fenêtre sur un monde orinique, peut-être magique.